Pierre et Gilles : héros

Mathilde Castel

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15288>

DOI: 10.4000/critiquedart.15288

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Mathilde Castel, « Pierre et Gilles : héros », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15288> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15288>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Pierre et Gilles : héros

Mathilde Castel

- 1 « Pierre et Gilles » évoque aisément en chacun de nous une idée de surabondance euphorique, de couleurs dont la saturation surpasse de beaucoup le vraisemblable, d'une fantaisie extrapolée jusqu'à atteindre le condamnable du kitsch. On les connaît pour l'hétérogénéité de l'union qu'ils incarnent entre peinture et photographie ainsi que pour les fantasmes projetés sans pudeur dans des décors préfabriqués. On les retient souvent pour un type de monstration qualifiée à tort de cliché. On les manque toujours dans un degré de transfiguration des médiums qui élève l'image à un niveau d'interprétation dénigrant le portrait au profit de l'icône.
- 2 Comme son titre l'indique, *Héros* –soulignant subtilement la sonorité d'Eros– renvoie à la première exposition des travaux de Pierre et Gilles à la galerie Daniel Templon, à l'occasion de laquelle les artistes ont thématiqué leurs œuvres autour de la figure du héros, mythologique, idéologique et culturel. Le catalogue consacre une double page à chaque toile de l'exposition. Un entretien avec les artistes, recueilli par Catherine Grenier le 6 mars 2014 (p.4-24), en précède le panorama et permet de désigner les dimensions artistiques méconnues ou négligées qui les comprennent. Celle du mémorial offre notamment de rompre avec les préjugés assignés d'office. Il est proposé de concevoir l'intervention de la peinture sur la photographie comme un acte sacralisant, permettant de passer de l'image à l'icône. Isolant les personnages hors du monde et du temps, cette technique serait une pénétration de la dimension mortuaire par-delà le mysticisme des fantasmes. Et pour cause, sacraliser le sexuel décomplexé ouvre ici la voie à une nouvelle fécondité critique autour de la survie de l'icône dans les aléas de la transgression visuelle.
- 3 Controverse et confusion, Pierre et Gilles nous entraînent dans le jeu du travestissement religieux.